

au pied de la grande échelle, près du ruisseau à Manon.

Le poids de ce grave personnage, jeté dans la balance, la fait pencher vers la négative.—“Ça ne fera pas comme ça,” observe le capitaine V; “mettez la chaloupe à l’eau: allons, Benne, entends-tu? Voyons, Moïse, mon garçon; borde les rames; faites ça comme il faut, devant le monde.”—La chaloupe est préparée, et elle nous conduit à un point du rivage, où nous pouvons débarquer en observant tout es les règles de la bienséance.

Adieu! adieu! légère *Sara*. Sur ton bord, j’ai passé des jours agréables; accepte en retour mes meilleurs souhaits. Que la main de Constant V.... te soit propice! Puissent les tempêtes respecter ta forme si élégante et si coquette! Puisses-tu, parée de ta robe blanche, sillonner la mer pendant de longues années! Je retourne vers mes bois; adieu pour la dernière fois.

Deux ans après ce voyage, la *Sara*, grée à neuf et fournie de voiles plus grandes que les premières, partait de Québec pour le golfe de Saint-Laurent. Une violente tempête la surprit sur les côtes du Labrador, et la jeta au rivage, où elle fut complètement brisée.
